



JAMES HODGES

dessine

MALKOVSKY

par Suzanne Bodak
d'après les originaux.

fac-similé

1960

James Hodges, a dessiné Malkovsky lors des cours donnés au studio du Boulevard Berthier à Paris, de 1950 à 1952.

Élans et réactions d'équilibration



Les traits de fusain dégagent les lignes dynamiques du mouvement.
Le long de la courbe globale du corps, l'équilibre suspendu participe aux formes en continuelles modifications.

Tête et nuque sont dans le prolongement de cette ligne.
L'élan se propage sur un seul appui, les bras donnent la direction à la dynamique.
L'ancrage à travers le buste permet la suspension.

« Tout s'équilibre par oscillations compensées. »



La flexion de la jambe libre est une réaction d'équilibration, conséquence dynamique de l'élan et de l'appui .

La flexion n'est pas un acte volontaire, ni une forme recherchée. Elle "se fait".

La torsion et la controlatéralité

Le corps est spiralé,
ainsi que le bras,
le regard prépare le geste à venir.

Les mouvements s'organisent
naturellement autour du schème
moteur de la latéralité croisée.

La torsion du haut du corps
amplifie "l'opposition" naturelle
épaule - hanche



Dans le plan sagittal : « *L'épaule droite entraîne la jambe gauche* »

Le regard précède



Le regard anticipe le déplacement
du corps et le dialogue avec l'espace.



Malkovsky résumait cette succession temporelle dans l'expression :
"envoi - confirme".



Le regard, l'orientation de la tête, entraînent
la participation du haut du corps.

Le regard initie l'intention du geste
et son déroulement
successif



Ouverture du buste

Les bras répondent à l'élan du plexus solaire.
Par une subtile projection, vers l'avant et le haut, associée à la respiration, les bras s'ouvrent, se balancent avec les inclinaisons du buste menées par un seul côté du buste. Si celui-ci est allongé, l'autre se replie par réaction, sans contraction.
Le balancement des bras est conduit par la zone du buste qui s'ouvre.



« Entraînez »

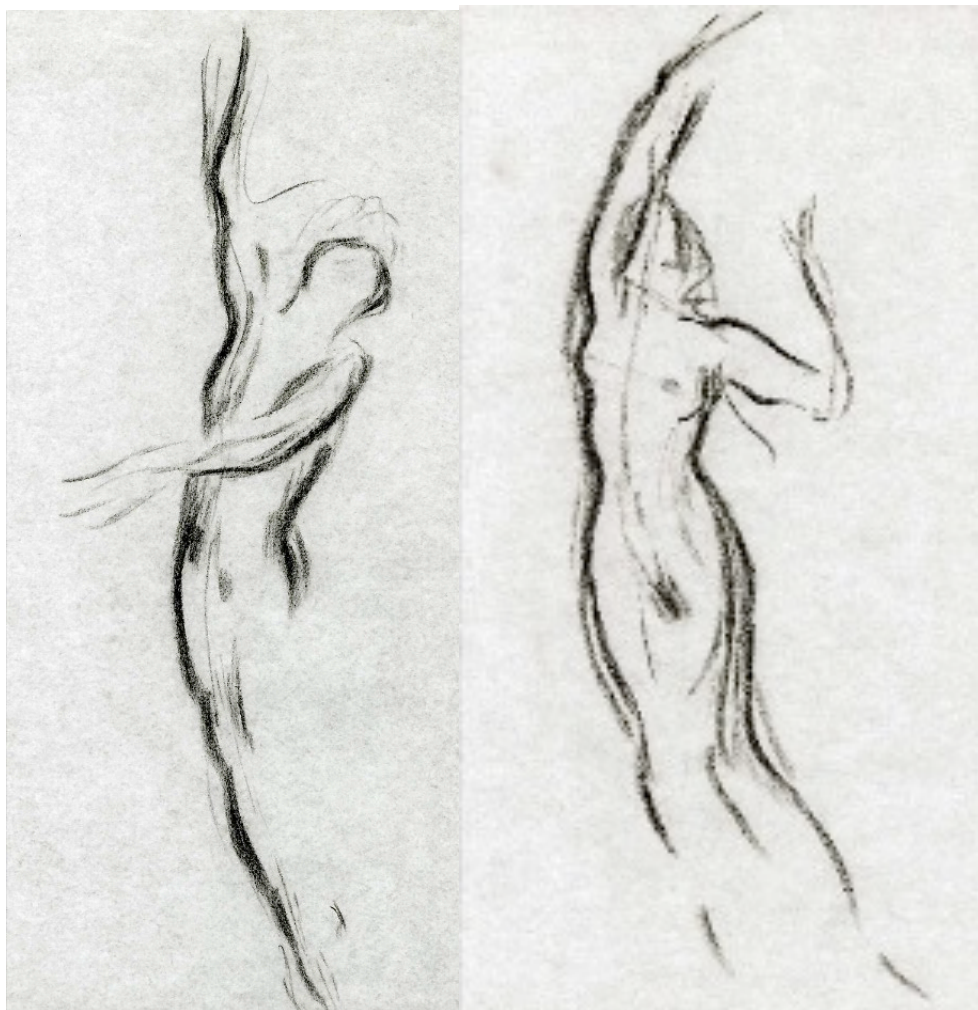
Hodges a capté le temps "d'accumulation".

« *Le mouvement du corps précède le mouvement des bras.* »

L'axe du corps est courbé en avant et incliné vers le point focal du tourbillon avec une énergie centripète. La torsion du buste sur la jambe opposée crée une résistance.

Le bras entre dans l'espace en retard, avec un décalage par rapport au buste qui initie la giration.





Le dessin permet de saisir que les bras
“volent” avec ampleur et flux libre pendant
la giration.
Le regard donnera la direction en fin de
tourbillon pour l’aboutissement de la
forme que prendront les bras.

Suspension et abandon « *Libérez vous des attaches.* »

La chute est minime, elle résulte d'un "lâcher" retenu par une suspension, comme un refus de la chute.
Elle est presque toujours transformée en déplacement, les pieds rattrapant le déplacement du centre de gravité.
Le recul du buste compense l'avancée du bassin ou des bras et permet la lente progression du déséquilibre.



180



Le poids du corps glisse sur un seul appui. Les lignes de tension circulent sans cesse et donnent au mouvement une fluidité rythmée, indépendamment du support musical.

« Chaque bon mouvement a son rythme intérieur exact. »



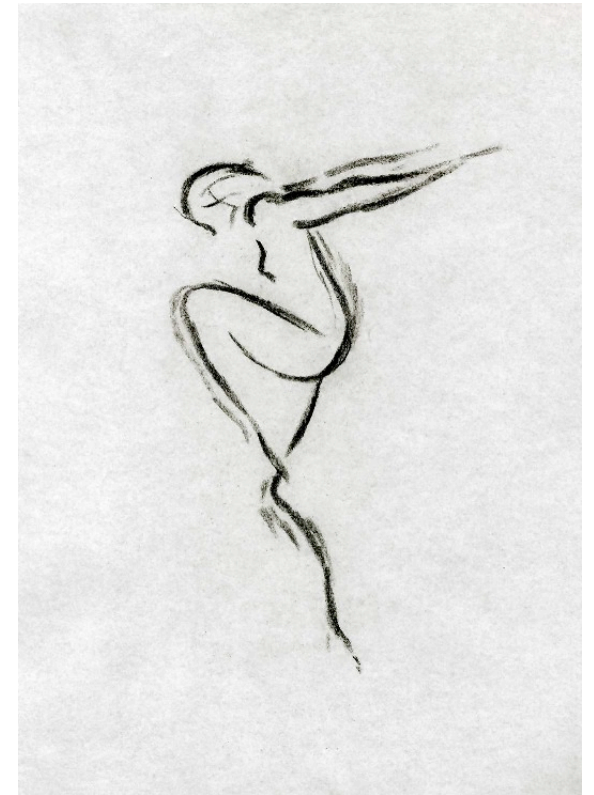
Le poids descend dans le sacrum,
la courbure de la colonne vertébrale
n'est pas une cambrure, elle se situe
plus haut.

*« Le mouvement du corps est
prolongé par le voile. »*

Les sauts

Ces figures appelées “bacchanales” se font dans le plan sagittal. Elles sont un resserrement du haut du corps sur le bas, elles surgissent d’une courbure de la colonne vertébrale, elles révèlent une connexion basique tête-coccyx, et non un mouvement articulaire dans la hanche.

C’est la phase “d’accumulation” qui est dessinée par Hodges.

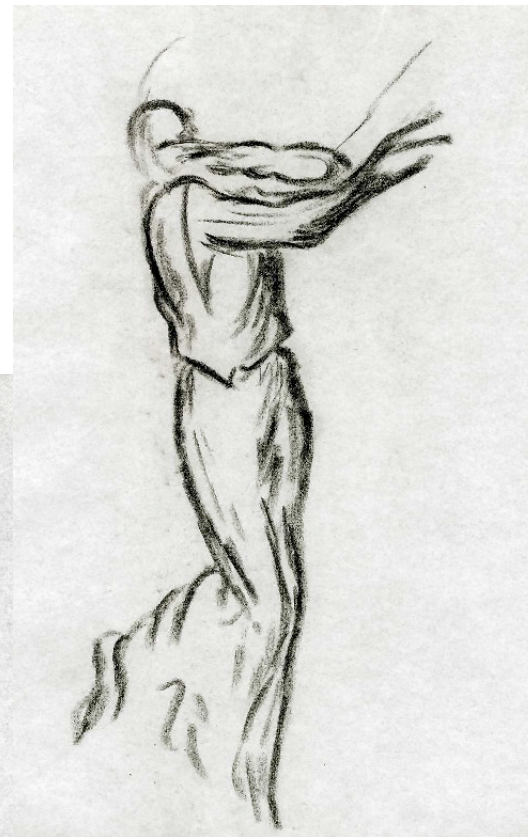


Croquis évoquant des chorégraphies encore transmises après 1950



Berceuse de Grieg

ci-dessous
7^e prélude de Chopin



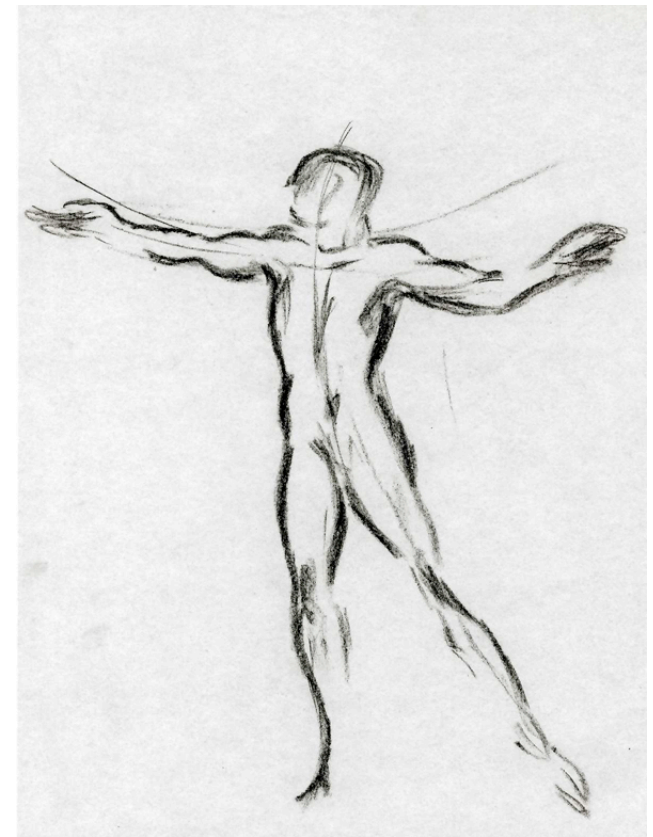
“La Mer” 9^e prélude Chopin

Un thème des Walkyries de Wagner
“les flammes”



La 6^e danse hongroise de Brahms ?

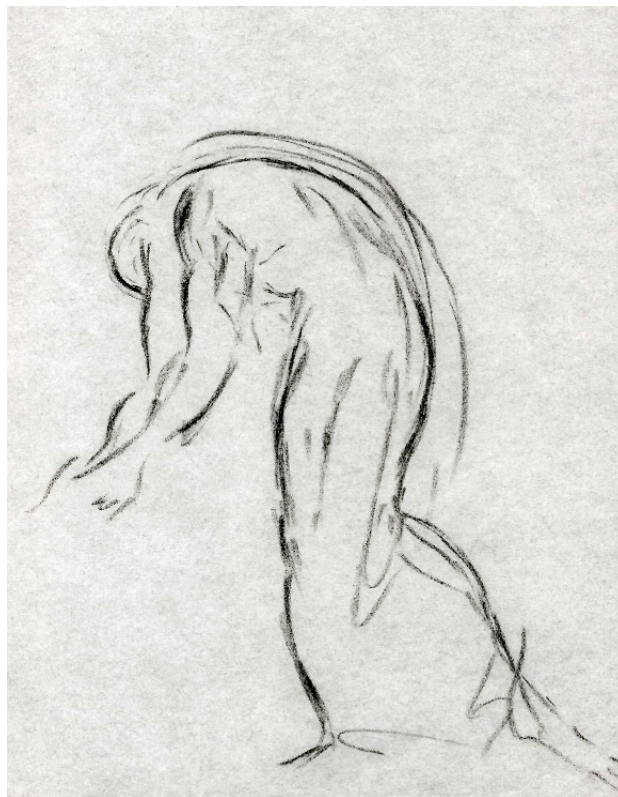
Ces trois croquis semblent être
des transitions du solo de
“La Mer”





“Flammes” Flux libre

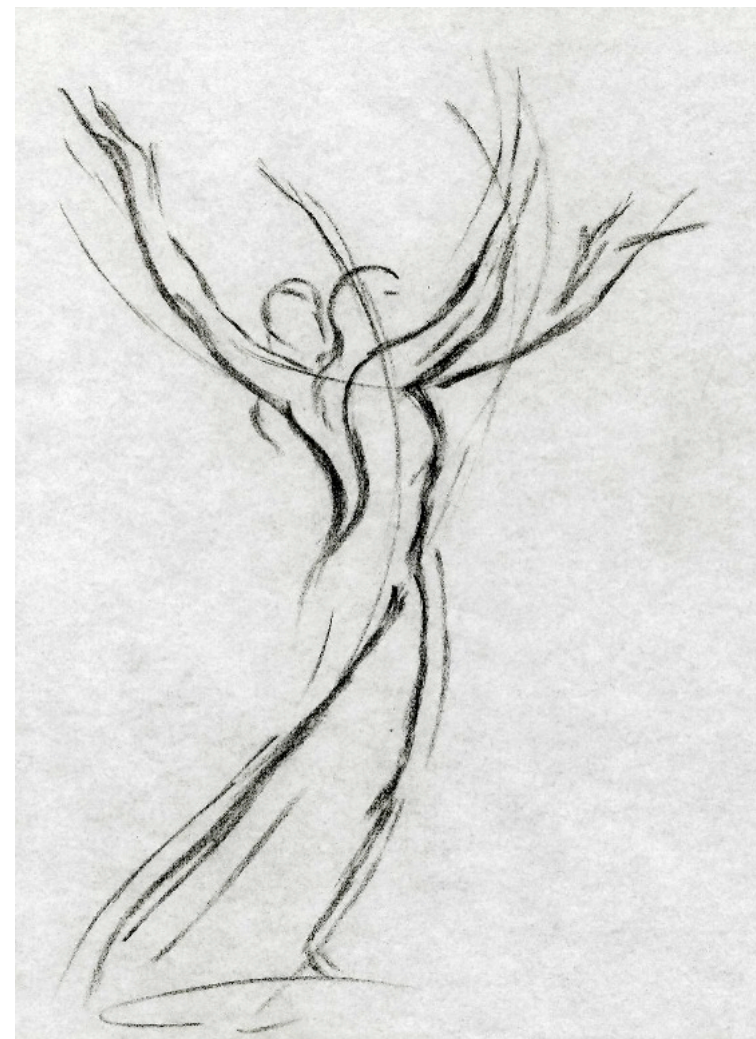
La courbe du dos s’oppose à
l’attraction gravitaire de
l’abandon.(Ci-dessous)



Flux tenu et passage du poids
Ci-dessus :
Une résistance qui devient lutte,



Les lignes de force où naît la forme du mouvement sont traduites par Hodges.



Le thème de la roue :

“ Bydlo” extrait des *Tableaux d’une Exposition* de Moussorgski .

Les mouvements de certains travaux nécessitent dans leur exécution une “économie d’effort” .

Ce concept transposé au mouvement dansé est une des clés pour un mouvement délié, plastique, expressif.

À la fois philosophique et théorique, “l’économie d’effort” apparaît avec un état de corps, lié au mouvement fonctionnel et organique.

“ Le Labeur”



Les appuis maintiennent l’ancrage dans le sol et permettent une grande mobilité du buste et du bassin. Celle-ci fait voyager le poids du corps d’un pied sur l’autre. Les mouvements se déploient dans un espace tridimensionnel



Photo Alexandre Bodak 1970

En 1953,

Hodges a réalisé cette
synthèse, sur un support de
plâtre.

Le plexus solaire illumine.

Le tableau était accroché sur un
mur du studio.

S. Bodak - 2007